

**Prédication culte de rentrée des familles 20 septembre 2020**  
**temple d'Annecy**

Matthieu 20, v. 1 à 16

Quelle curieuse parabole ! La parabole des ouvriers de la 11e heure. Curieuse mais bien connue au point que sa conclusion en est devenue une expression " les premiers seront les derniers ".

Cette histoire prendrait presque un tour agaçant en cette période de crise économique pour notre pays, comme pour le monde, où chaque heure travaillée rémunérée compte, et où de nombreuses familles, victimes de la crise, ne savent pas de quoi sera fait leur lendemain.

Cette parabole est-elle audible ?

Voici le défi ce matin.

Tout d'abord, elle est parabole et en ce sens, Jésus raconte une histoire pour faire comprendre sa pensée : le bouleversement de sa venue sur terre. Un Dieu qui se fait homme pour nous rejoindre dans nos quotidiens terre à terre, c'est une première dans la grande aventure de l'humanité ! Alors, pour Jésus, il lui faut user de patience, d'histoires imagées et d'explications pour faire entendre que oui : ce que Dieu nous donne, en Lui, est *extra-ordinaire*.

En effet, dans la vie économique de tous les jours, aucun patron ne pourrait se comporter ainsi . A l'époque de Jésus, *Pôle emploi* n'existait pas, et lorsque l'on cherchait du travail, on se rendait sur la place du village.

Dans notre histoire, le propriétaire de la vigne cherche des ouvriers pour sa vigne. Dès l'aube, il en emploie quelques-uns, puis de nouveau à 9h et encore à midi, à 3 heures de l'après-midi et enfin à 5 heures. Au moment de les payer, tous reçoivent une pièce d'argent, du premier qui a travaillé sous le soleil toute la sainte journée, au dernier qui n'a commencé qu'à 5 heures de l'après-midi....

C'est dingue ! Quelle injustice bien sûr !

Si un patron se comportait ainsi aujourd'hui, ce serait une catastrophe pour lui, pour son entreprise, pour ses ouvriers et la paix sociale !

Nous sommes bien d'accords !

Alors que veut dire Jésus ?

De quoi parle-t-il en réalité ?

Vous souvenez-vous de la première phrase du texte biblique ?

*" Le royaume des cieux ressemble à ceci. "*

Jésus, en nous racontant cette histoire, cette parabole, veut nous parler du royaume des cieux. Parce que, justement, le royaume des cieux, ça alors, c'est plutôt abstrait comme concept... Vous n'êtes pas d'accord avec moi ?

Il est sûr que nous ne vivons pas avec le royaume des cieux tous les jours ; le matin au petit-déjeuner *" tiens, un peu de royaume des cieux ? "* ; à midi, après le repas *" je ferai bien un petit royaume des cieux, moi... "* ; le soir, en rentrant, après une grosse journée *" allez encore un royaume des cieux, et la journée est finie ! "*

Mais donc, normalement, si Jésus est un bon enseignant et que nous sommes de bons disciples, écouter cette parabole étrange nous a tout à coup éclairés, et maintenant ça y est, c'est limpide comme de l'eau de roche, nous savons tous ici ce qu'est le royaume des cieux !

J'ai raison, n'est-ce pas ? oui ? non ? c'est bien ce que je pensais ...

Comme il est difficile de comprendre ce que signifie vraiment le royaume des cieux, l'amour de Dieu, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, l'espérance de la vie éternelle... Tout cela reste très complexe...

Et si croire était plus une affaire de cœur que d'intelligence ?

Et si le fait de ne pas pouvoir tout comprendre et démontrer ne nous empêchait pas de nous sentir pleinement vivant dans la confiance des enfants de Dieu ?

Et si être tout de même un peu heureux d'être là ce matin, et expérimenter au plus profond de soi une petite lueur apaisante était déjà être sur le chemin du royaume des cieux ?

Et si être pris aux entrailles devant un enfant qui souffre, un être humain violenté ou une planète abîmée était déjà être engagé pour témoigner de l'amour de Dieu pour le monde ?

Oui, je le crois.

Aucune démonstration savante ne viendra jamais à bout de l'immensité du don de Dieu pour nous.

Aucune parabole, si claire soit-elle, ne suffira à faire comprendre ce que Dieu veut pour vos vies.

Et c'est pour cela que notre Seigneur, dans sa tendresse de Père aimant, nous a promis de nous envoyer son Esprit, pour que nous ne soyons jamais seuls et jamais désespérés face à notre monde compliqué.

Et c'est pour cette raison que nous nous rassemblons en église, comme en catéchèse avec les enfants, pour partager ce fabuleux trésor.

Notre parabole des ouvriers de la 11e heure nous explique que, qui que nous soyons, des premiers bénéficiaires de l'alliance de Dieu, le peuple juif, Noé, Abraham, Isaac et Jacob, en passant par ceux qui ont cru en la mort et la résurrection de Jésus-Christ, hier, aujourd'hui, et jusqu'à ceux qui croiront encore à leur dernier souffle ; arrivés à la première ou la dernière heure ; tous nous sommes aimés. De même, pour tous ceux qui entendent parler de Jésus depuis leur plus jeune âge, jusqu'à ceux qui recevront sa Bonne Nouvelle à la fin de leur vie, nous tous sommes au bénéfice de l'amour bienveillant du Père.

Et passée la première impression d'injustice, ces ouvriers de la 11e heure se révèlent en réalité très attachants. Dans le texte, nous lisons qu'ils ne demandent pas leur salaire et partent travailler dans la confiance. Alors que ceux arrivés en premier râlent et réclament, même s'ils ont bien reçu ce qui était prévu. De plus, ceux de la 11e heure sont honnêtes avec le propriétaire et expliquent humblement que personne n'a voulu d'eux.

Et si nous étions ceux-là, ces enfants que Dieu vient chercher dans leur vérité et leur authenticité ? Ces ouvriers heureux de le suivre et de donner leur confiance, à Celui qui le premier est venu vers eux, simplement pour ce qu'ils sont, tout au fond d'eux-mêmes. Ces ouvriers qui s'engagent de façon

désintéressée, parce que la confiance a été donnée sans condition. Ces ouvriers qui choisissent d'être eux-mêmes, et pour les autres sous un regard de tendresse. Si nous étions de ceux-là ?

Éternel, en cette rentrée pour notre communauté, que nous soyons chacun à notre juste place, ces ouvriers de la 11e heures, à ta suite, libres, engagés et vivants de confiance.

Amen.  
Gérard.

Pasteur Charlotte